

Ressource de Mélie Jouassin - Professeur d'Arts plastiques & d'Histoire des arts, chargée de mission d'inspection Histoire des arts



EN PARTANT D'ALBERTVILLE : LES CÉRÉMONIES DES JO, À LA CROISÉE DES ARTS → arts de la scène, chorégraphie, scénographie, cinéma, arts du son

#2NDE OPTION : PROJET COLLECTIF OU 1ÈRE SPÉ : L'ARTISTE

Un des tableaux pour la cérémonie d'ouverture des JO d'Albertville le 2 février 1992.

La ressource s'attache à retracer et développer un moment clé des JO qui a fait pleinement basculer

les cérémonies dans les arts du spectacle : les cérémonies d'ouverture et de clôture d'Albertville orchestrées par Philippe Decouflé, en 1992. En classe de 2^{nde}, dans le cadre d'un projet collectif consacré aux JO, l'accent pourra être mis sur la pluridisciplinarité de ces cérémonies, préparant ainsi les élèves à la découverte de celle des JO de Paris 2024, déjà annoncée comme un moment exceptionnel. En enseignement de spécialité, en 1^{ère}, la thématique II « l'artiste » offre l'occasion de dédier une séquence à Philippe Decouflé, artiste complet et à la croisée des arts dont les collaborations et créations, tous azimuts, convoquent les arts de la scène, le cinéma et les arts du son.

I. LES JO D'ALBERTVILLE

1. La cérémonie d'ouverture, 2 février 1992

La cérémonie d'ouverture des jeux olympiques d'hiver à Albertville est emblématique de

la créativité de ces événements. Philippe Decouflé, encore peu connu du public, y acquiert ses lettres de noblesse et signe là un spectacle inventif, poétique et époustouflant ! « Femmes boules de neige ou danseurs élastiques, échassiers ou homme oiseau, les corps des danseurs se déploient sur la glace autour du mât central, centre de gravité du spectacle. Il y a des ralentis et de la vitesse, sur terre et dans les airs, ballet aérien et scènes de groupe en blanc et rouge »¹.

Le coup d'envoi des JO est donné à la faveur du jour, avec le discours de Christophe Salengro² et Patty Hannock, puis les démonstrations aériennes en alpha jets de la patrouille de France et le discours de bienvenue interprété en langage des signes, par une soixantaine de personnes disposées sur les intersections d'une étoile de neige projetée au sol. Le tableau "La musique des nations" s'ouvre sur un morceau de Jean-Sébastien Bach, *Clavier bien tempéré*, et soixante-cinq patineurs à l'allure savoyarde et porteurs d'oriflammes, représentent toutes les nations engagées dans les jeux olympiques. Un feu d'artifice éclate dans le ciel, laissant place à

¹ Compagnie DCA

² Acteur, danseur de la compagnie DCA et inoubliable président dans l'émission Grosland (Canal+).

douze patineurs-étoiles qui s'élancent sur *L'Hymne à la joie* de Beethoven.



Douze, comme le nombre de pays de l'union européenne. La flamme olympique s'embrase et précède la parade de personnages fantastiques en rouge et blanc, aux allures de pièces d'échiquiers ou de jongleurs insolites, montés sur échasses et couronnés de globes. Ils sortent de cornes d'abondance, tournoient, sautent et évoluent au rythme d'un tango léger ou de cuivres sourds³.

Puis, le spectacle nocturne commence avec le déploiement d'accordéonistes, vêtus aux couleurs de la France et coiffés de bonnets de vol, qui envahissent la tribune des athlètes tandis que des oiseaux-danseurs se mettent en place autour du mât central. L'accordéon

³ Cette séquence, dont les images ont pourtant été les plus relayées, n'apparaît pas dans la diffusion de la cérémonie d'ouverture parties 1 et 2 (en lien dans les ressources).

entêtant convoque immédiatement l'imaginaire des bals populaires et chanteurs réalistes auxquels Decouflé rendra un merveilleux hommage dans son court-métrage *Le p'tit bal* en 1994 sur une musique de Bourvil⁴. Ici, les gradins galvanisés se transforment en un bal musette.

Le tableau, le "Ballet aérien", se déroule dans le manège central du stade olympique d'Albertville. Un oiseau-danseur, monté sur élastique peine à être stabilisé par son binôme au sol et doit s'y reprendre à plusieurs fois avant de se mettre en place, petit moment de légèreté qui n'entame en rien la beauté du spectacle exécuté sur une musique d'Antonin Morel⁵. Largement inspiré par l'univers circassien, Decouflé offre là une séquence inaugurale magique et en totale rupture avec les grands-messes plus conventionnelles des cérémonies d'ouverture des JO. De son propre aveu, il a visionné toutes les cérémonies précédentes afin de créer un spectacle différent et marquant.

Puis, douze trampolinistes, athlètes de haut niveau, rejoignent la piste

⁴ L'accordéon est revenu sur le devant de la scène française rock, à la fin des années 80, avec des groupes tels Les garçons bouchers et son chanteur emblématique François Hadji-Lazarou ou les Béruriers noirs.

⁵ Musicien français, un temps pressenti pour collaborer avec Alain Bashung sur l'album *Fantaisie militaire*.

et encerclent les quarante oiseaux-danseurs. Dans le ciel, sur des cordes, des guides de haute montagne, costumés, relie le manège central aux gradins. Viennent, ensuite, trente sapeurs-pompiers de la ville de Paris qui exécutent des sauts périlleux, trois par trois, sur la piste. Les oiseaux-danseurs se mettent alors à l'arrêt tandis que des tambourineurs descendent du ciel, accrochés à une immense grue, tels des marionnettes. De loin, ils ressemblent aux pièces suspendues d'un mobile pour enfant. Ils sont accompagnés par huit danseuses aux robes mikado. Difficile de ne pas songer aux fantaisies visuelles de Jean-Paul Goude avec lequel Decouflé a déjà collaboré pour la cérémonie du Bicentenaire de la révolution française, deux ans auparavant.



Le tableau suivant s'ouvre avec les nouvelles polyphonies corses et dévoilent seize danseuses aux corps moulés dans des combinaisons aux reflets cuivrés, dorés, argentés ou irisés, juchées sur des praxinoxopes⁶ actionnés à la main. La chorégraphie reprend toutes les figures et mouvements du patinage artistique dont Philippe Decouflé est « tombé amoureux » précise le commentateur de la cérémonie. Certaines danseuses sont perchées sur des toupies géantes, d'autres sur des charrettes bricolées ressemblant à des orgues de barbarie ambulants. Visuellement, nous sommes

⁶ Le praxinoscope inventé par Émile Reynaud en 1876, consiste en un défilement d'images fixes, reflété dans un système de miroirs et qui crée l'illusion du mouvement. Découvrez ici la [présentation de l'invention de Reynaud par Walt Disney](#), grand admirateur des premiers procédés d'animation.

très proches de l'univers steampunk qui sera développé par les réalisateurs Caro et Jeunet dans *La cité des enfants perdus* (1995). La séquence se conclue sur un extrait de *Sanson et Dalila* de Camille Saint-Saëns, opéra sur lequel la patineuse artistique Peggy Fleming avait livré sa chorégraphie moderne et émouvante, médaillée d'or aux jeux olympiques d'hiver à Grenoble en 1968. Le tableau qui suit, "La danse des bâtons" sur fond de musique tribale, nous donne à voir des ralentis spectaculaires ainsi qu'un ballet-répertoire des gestes de skis interprétés simultanément par une centaine de skieurs. Decouflé habite le sol et les airs, les skieurs s'envolent, retombent, se couchent, se penchent, plantent leurs bâtons tandis que des hockeyeurs sur échasses, à l'allure futuriste, passent entre les skieurs. Une danse, enfin, au son de l'accordéon, dessine au sol et vu de haut, des flocons de neige lumineux.

Dans le ciel, un homme-oiseau survole la chorégraphie.

Le dernier tableau, "les oriflammes", correspond au défilé des porteurs de grands drapeaux qui jaillissent du sol avec des hommes aux costumes sonores et bariolés. Certains ont des ailes claque-bâtons (le musicien fouet) et d'autres des parures métalliques qui s'entrechoquent à chaque mouvement (musicien grelot). Le final, grandiose et collectif, conclue ce moment de grâce qui, définitivement, fait basculer les cérémonies d'ouverture dans des prestations de haute volée, à la croisée des arts.

2. La cérémonie de clôture, 23 février 1992

Le défilé des athlètes lance la cérémonie, et chaque pays se range derrière son porte-drapeau, une femme-boule de neige au design pop et décalé. L'œil averti reconnaîtra



dans ce costume imaginé par Philippe Guillotel, collaborateur de Decouflé depuis les débuts, sa propension à amplifier le corps déjà présente dans les costumes du [clip de True Faith](#), réalisé pour le groupe anglais New wave/

électronique New order⁷. On note aussi une incursion dans la mode des années 90, le bas de la robe qui évoque le socle d'une boule à neige n'est pas sans rappeler les explorations vestimentaires plissées d'Issey Miyake et qui atteignent leur paroxysme dans les fameuses robes dites « Flying saucer ».



Capture du clip « True Faith », New order, 1987 et Issey Miyake, *Flying saucer*, printemps/été 1994.

Patrick Dupond, alors directeur du ballet de la danse de l'Opéra national de Paris et commentateur de la cérémonie, salue la qualité du travail artistique : « Philippe Decouflé et Philippe Guillotel, le chef costumier, ont réussi à faire parler l'imaginaire, à faire parler le rêve et ce que l'on voit là est complètement surréaliste, cela pourrait venir de Dalí, c'est inspiré de grands maîtres figuratifs et surréalistes. Je trouve cela extraordinaire que les jeux olympiques soient reliés, soient alliés (...) à une image de modernité et

⁷ Pour le plaisir de l'interconicité, on notera que le clip s'ouvre sur une séance de gifles en duo qui a été inspirée par la performance « Light-Dark » de Marina Abramovic et Ulay issue de la série des *Relation work* (1976-1988).

une image de création comme seule la France peut en générer. Je suis très fier et très impressionné (...) On a réussi à prouver que la frontière sport-art n'existait plus. Le sport est un art en soi, dans le dépassement des athlètes, des danseurs, des chorégraphes et des acteurs, c'est toujours aussi beau »⁸. Philippe Decouflé, survole le défilé des équipes et délégations dans son costume d'homme-oiseau.



Nous passons sur la danse norvégienne, largement inspirée de l'univers des contes nordiques et qui annonçait les prochains jeux de Lillehammer (1994) ainsi que sur le chant savoyard « la Bessannaise ».

Pour le premier tableau du spectacle, trente-six patineurs envahissent la patinoire de vingt-deux mètres de rayon tandis que des danseurs costumés encerclent la piste et exécutent une chorégraphie sur le *Kyrie, Petite Messe Solennelle* de Rossini. Ensuite, un duo de patineurs, aux allures de dragons, habite la piste et cède la place à un double duo évoluant sur une musique d'orgue de barbarie. L'instrument reflète alors la nostalgie qui envahit les athlètes et organisateurs à la fin de ces JO. En

⁸ Patrick Dupond, retranscription des commentaires de la cérémonie de clôture des jeux olympiques d'Albertville (3'09 à 4'13).

parallèle, des artistes évoluent sur des structures circassiennes : roue cyr, zig et structure métallique étoilée⁹. Puis, une musique plus rock, aux sonorités métalliques accompagnent les patineurs de vitesse qui évoluent en lignes parallèles.

Le deuxième tableau se met en place, des patineurs sortent du mât central et Patrick Dupond salue les entrées et sorties des danseurs, parfaitement réglées ici, comme dans les ballets classiques. La musique, aux accents folkloriques, fait évoluer les artistes en groupes et solos sur un tapis de lumières projetées évoquant des flocons de neige, figure leitmotiv et à la base de toutes les compositions et déplacements. S'enchaînent alors, jusqu'à la fin, plusieurs courtes séquences mêlant danse, patinage et acrobatie exécutés par cent-soixante danseurs. Plus conventionnel, ce spectacle de clôture met essentiellement en avant la culture et les traditions savoyardes.

II. INTERDISCIPLINARITÉ ET COLLABORATIONS ARTISTIQUES

1. L'équipe artistique des JO d'Albertville

Philippe Decouflé est un chorégraphe aux multiples talents et aux nombreuses sources d'inspiration. Son fabuleux éclectisme et sa poésie à la croisée de tous les arts trouvent un terrain propice en cette période de la fin des années 80 et du début des années 90. Ce qui a subjugué les (télé)spectateurs et critiques en

⁹ Vocabulaire « les roues et structures » par Pascal Jacob in *Les arts du cirque, l'encyclopédie*, BNF/CNAC.

1992 tient dans sa capacité à mélanger les genres dans un même spectacle : arts de la scène, de la rue, sonores et visuels, projections lumineuses et expression théâtrale, danse et sport, etc. Mais Decouflé n'était pas le seul artiste aux manettes de cet événement, à ses côtés, le plasticien et costumier Philippe Guillotel, le réalisateur Marc Caro et le décorateur et scénographe Jean Rabasse. Ce dernier évoque cette collaboration comme un pari de la part des programmeurs : « Barnier et Killy ont eu une audace incroyable en demandant à cette bande de zozos de s'occuper de quelque chose de tellement officiel (...) On était une bande de trentenaires, d'univers très différents - le clip, la danse, la pub - qui se télescopiaient et on avait l'impression d'être des sales mômes qui allaient mettre le bazar partout »¹⁰.

Philippe Decouflé est un danseur formé au mime avec Isaac Alvarez et au cirque avec Annie Fratellini. Il est l'élève de Merce



Alwin Nicolais, *Tensile Involvement*, pièce pour dix danseurs créée en 1955. 6 minutes.

¹⁰ Le scénographe et décorateur Jean Rabasse à l'AFP. Propos cités sur [Franceinfos : culture](https://www.franceinfos.fr/culture), article publié le 02/02/2022.

Cunningham puis d'Alwin Nicolais, cet « homme de théâtre visionnaire, artiste multimédia, philosophe, pionnier des éclairages, plasticien et compositeur, surnommé le "magicien" (...) (qui savait) jouer sur l'illusion »¹¹ et dont la pièce *Tensile Involvement*¹² peut servir d'introduction à l'art de Decouflé : déplacements et extensions, jeu de lumière et costumes graphiques, interaction avec des éléments d'acrobatie (élastiques). Decouflé pense aussi ses créations comme un spectacle total : vidéo, projections, acrobaties et installations circassiennes, costumes sculpturaux et jeux de lumière, musique en live et saynètes théâtralisées font bon ménage avec la danse. « Alwin Nikolais m'a enseigné l'importance de la lumière et du costume, l'assurance qu'on pouvait tout mélanger. Techniquement c'est Merce Cunningham qui m'a le plus formé à la danse. A New-York, j'ai suivi les stages de vidéo que lui-même donnait : passionnant »¹³. Avant les JO, il a signé deux spectacles : *Codex* (1986) inspiré de l'encyclopédie scientifique et délirante de Seraphinianus et *Triton* (1990) qui explore l'imaginaire du cirque.

Philippe Guillotel, collaborateur des premières heures,

¹¹ Notice du Jeu de Paume « [Initiation à la danse contemporaine : Alwin Nicolais](#) »

¹² Une pièce de 6 minutes créée le 26 janvier 1955 à la Henry Street Playhouse à New York. Musique de Alwin Nicolais, avec 10 danseurs et des élastiques tout au long de la scène. La pièce de 1955 est initialement nommée *Web* (...) retravaillée en tant que danse de compagnie complète intitulée *Tensile Involvement*. Voir la [reprise à la Maison de la Danse en 1983](#).

¹³ Notice bibliographique de Philippe Decouflé, [cie-dca.com](https://www.cie-dca.com)

signe les costumes des spectacles de Decouflé et, ceux des JO d'Albertville ont particulièrement frappé les esprits par leur plasticité et leurs formes ludiques et variées. L'influence d'Oskar Schlemmer et de son *Ballet triadique* a toujours été revendiquée par Decouflé : « La découverte des photos



Oskar Schlemmer, *Ballet triadique*, 1922 (photo 1926).

des personnages de son *Ballet triadique* a été une révélation. J'avais envie, depuis longtemps, de travailler avec des formes géométriques simples : un cube, un triangle, cela me plaisait d'observer comment ces lignes, ces volumes, se comportaient entre eux »¹⁴. Parmi tous les ateliers proposés au Bauhaus, celui consacré au théâtre était l'occasion pour les étudiants de concevoir des décors, costumes et scénographies en lien avec l'Art Abstrait dont les représentants officiaient en tant que maîtres (Kandinsky, Klee). Certains de ces costumes ont été montrés à l'exposition consacrés au Bauhaus, au MAD, en 2017¹⁵. Dans le *Ballet triadique* Schlemmer met en



Ballet triadique, version remontée en 1977 par le chorégraphe allemand Gerhard Bohner (photographies Wilfried Hösl, représentation 2016).

scène les théories chromatiques de ses amis enseignants et donne à voir des formes géométriques évoluant sur des fonds colorés. Bien que nous n'ayons que des traces photographiques en noir et blanc, la [version contemporaine du Ballet triadique](#) permet de comprendre le rôle joué par la couleur.

Philippe Guillotel réalise des costumes aux formes géométriques stylisées et empruntant au vocabulaire formel d'Oskar Schlemmer. Une filiation formelle se lit entre le *Ballet triadique*, les costumes d'Alwin Nikolais et ceux



Costumes de Philippe Guillotel « le jongleur », 2012.

de Philippe Decouflé et Guillotel. Les trois cent-soixante costumes ont été confiés à l'association de la Maison des 16^e Jeux olympiques d'Albertville et de la Savoie et sont actuellement conservés à l'espace muséographique d'Albertville : Tremplins 92.



Costumes de *Allegory*, Alwin Nikolais, 1959 et costumes de Philippe Guillotel, parade de la cérémonie d'ouverture, 1992.

Le troisième protagoniste (pressenti) vient du monde de la bande dessinée et de la musique, Marc Caro (années 70 : *Métal Hurlant*, *l'Écho des savanes*). Il évolue également dans le monde audiovisuel (clips pour Jean-Michel Jarre et Indochine). Un an avant les JO, Marc Caro et Jean-Pierre Jeunet reçoivent le César pour leur 1^{er} film *Delicatessen* dont l'univers crasseux et inquiétant met en scène une kyrielle de personnages douteux et décalés, freaks modernes dont la parade se déroule à chaque étage de l'hôtel qui leur sert de repère. Pour les JO, Marc Caro est recruté en tant que concepteur visuel mais ne restera qu'un mois. Il emmène avec lui, Jean Rabasse, chef décorateur sur *Delicatessen* qui, lui, restera.

Jean Rabasse est diplômé des Beaux-Arts, il a travaillé sur

les défilés de Jean-Paul Gaultier et Thierry Muegler, avec Jean-Paul Goude avant de débiter la collaboration avec Marc Caro, rencontré sur le tournage d'un clip d'Indochine. « Bien que n'ayant aucune expérience dans le spectacle vivant, j'ai été propulsé scénographe. Et cette rencontre fut, elle aussi, fructueuse puisque j'ai par la suite travaillé sur nombre de spectacles de Philippe comme décorateur, encore l'an passé sur *Stéréo* »¹⁶. Il cosigne avec Guy Claude François la conception des décors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques d'Albertville en 1992 et continuera également ses collaborations avec Caro et Jeunet (César des meilleurs décors en 1996 pour le film *La cité des enfants perdus*, 1995).

2. L'effet Jean-Paul Goude

Difficile d'évoquer la cérémonie d'Albertville sans revenir sur les affinités artistiques qui unissent Jean-Paul Goude et Philippe Decouflé et qui préfigurent le travail créatif d'Albertville.

Dans les années 80, Philippe Decouflé coopère en tant que chorégraphe avec le photographe et publicitaire Jean-Paul Goude. Ce dernier lui confie alors la chorégraphie de la "Danse des sabots" qui intégrera le défilé baroque « Bleu, blanc, Goude » sur les Champs-Élysées. Cette grande fête citoyenne et délurée rend « hommage aux peuples dans un esprit de parodie et d'ironie, Jean-Paul Goude a gommé l'aspect militaire du défilé en y

¹⁶ « Jean Rabasse, de *Delicatessen* à *Mon crime* », [CNC](#), publié le 13 mars 2023.

¹⁴ Notice bibliographique de Philippe Decouflé, *op.cit.*

¹⁵ « L'esprit du Bauhaus », du 19 octobre 2016 au 26 février 2017 au MAD. [Plus d'informations](#)

Münchhausen : à chaque évocation d'un nouvel épisode, le décor apparaît derrière, dévoilant les ficelles et dispositifs de maniement de ces éléments²². Terry Gilliam ne cherche



Terry Gilliam, *Les aventures du baron de Münchhausen*, 1989. Chef décorateur : Dante Ferretti.

pas à les cacher mais il amplifie, au contraire, cette dimension artisanale liée aux machineries. Le film regorge de plans merveilleux construits sur le même système : la chevauchée du boulet de canon, l'envol du bateau, la rencontre avec le Roi et la Reine de la lune, l'attaque du monstre marin, l'arrivée de Vénus²³, etc. L'imaginaire théâtral rejoint ici celui de Decouflé pour la cérémonie d'ouverture : « On a travaillé avec des machinistes de théâtre et on relisait le manuel du métier de Sabbattini (17e siècle), ça participait au charme du spectacle. Et d'une performance très technique, on a fait des gestes poétiques », rappelle le décorateur Jean Rabasse. L'hommel volant, les oiseaux-danseurs suspendus à des élastiques, les danseuses juchées sur des praxinoscopes sont autant d'hommages à ce précinéma et au geste artisanal.

²² Extrait « Constantinople »

²³ Retrouvez [ici](#) une sélection d'extraits du film.

Infine, l'exploration de cette thématique peut se conclure sur les liens que Philippe Decouflé entretient avec le cinéma. La cérémonie d'ouverture du 50^{ème} Festival de Cannes est un très bon exemple : « Un ballet ouvre donc en 1997 les festivités : c'est le temps du muet et du noir et blanc qui renaît. Lumières tremblotantes des premiers pas d'antan. Mais c'est aussi un jeu sur le cadre, l'image et le reflet, un jeu de



Compagnie DCA, cérémonie d'ouverture du 50^{ème} festival de Cannes, 1997.



Opticon, *Hexaboîte Noire*, Compagnie DCA-Philippe Decouflé, Grande Halle de La Villette, 2012.

cinéma »²⁴. Par ailleurs, les installations nommées « Opticon »²⁵, à mi-chemin entre les arts forains et l'art contemporain, questionnent les dispositifs de précinéma de

²⁴ « Événement », [cie-dca.com](#) ; [Teaser de la cérémonie](#)

²⁵ « Exposition Opticon », [cie-dca.com](#). Exposition à la Grande halle de la Villette, juin-juillet 2012.

manière ludique et interactive. Dans la lignée des explorateurs de la chronophotographie (Muybridge et Marey), de Segundo de Chomón et ses acrobaties impossibles (*Les Kiriki*, 1907) et des changements d'échelle de Georges Méliès, Decouflé dédouble, escamote, dissout, accélère, cadre, superpose, déforme et fait résonner les corps.

Un travail sur la musique comme source d'inspiration dans l'art chorégraphique de Decouflé pourrait tout aussi bien fonctionner à l'appui des spectacles *Contacts* (2014), où « une bande de seize danseurs, acteurs, chanteurs et musiciens active notre mémoire collective en réalisant son musical »²⁶, de *Wiebo* (2015), en hommage à David Bowie ou encore de *Stéréo* (2022), création à l'« énergie punk rock foisonnante, au bord de la rupture, où danseurs et musiciens se mêlent et s'emmêlent »²⁷.

III. L'APRÈS DECOUFLÉ

Decouflé et son équipe ont indéniablement fait basculer les cérémonies d'ouverture dans une dimension artistique, inaugurant par là-même une nouvelle tradition qui, depuis 1992, incite les pays d'accueil à concevoir des cérémonies d'ouverture somptueuses et originales qui allient à la fois la présentation officielle des jeux sportifs et un geste artistique porté par un chorégraphe, un cinéaste ou un metteur en scène, des musiciens

²⁶ Argument de *Contact*, Philippe Decouflé, [cie-dca.com](#)

²⁷ Argument de *Stéréo*, Philippe Decouflé, [cie-dca.com](#)

et chanteurs représentant leur pays. Citons, par exemple, la cérémonie d'ouverture des jeux d'Athènes en 2004, dirigée par le chorégraphe Dimitris Papaioannou et inspirée par Apollon et Dionysos. L'image de la chanteuse Björk inondant le stade de sa robe bleue reste un moment fort. Autre exemple, la cérémonie des jeux de Londres²⁸ orchestrée par Danny Boyle et intitulée « Les îles aux merveilles ». Le réalisateur a pris soin de convoquer la culture anglo-saxonne dans tous ses aspects, y compris les plus fantasques. On se souviendra ici de l'[arrivée mise en scène de la Reine Elisabeth II, aux côtés de l'acteur Daniel Craig](#) (interprète de James Bond) qui survole Londres en hélicoptère avant de sauter en parachute au-dessus du Stade Olympique²⁹. Côté musique, la direction artistique a été confiée au

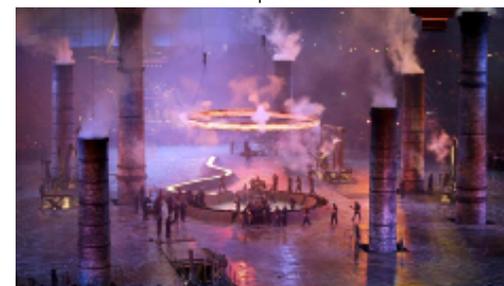


Tableau de la Révolution industrielle et ses immenses cheminées d'usine, cérémonie d'ouverture, des jeux olympiques de Londres, 2012.

²⁸ La cérémonie s'est déroulée au Stade Olympique de Londres, le vendredi 27 juillet 2012.

²⁹ Il s'agissait bien évidemment d'un cascadeur vêtu comme la reine. Le raccord dans l'axe a ainsi permis de glisser visuellement du ciel – où le parachute entamait sa lente descente vers le Stade Olympique – aux gradins, de telle sorte que l'illusion fonctionnait à merveille. Sa majesté la Reine Elisabeth II ayant vraiment l'air d'avoir atterri juste derrière les gradins d'où elle arriva, en chair et en os.

groupe Underworld qui a concocté une bande-son en hommage à la pop-rock anglaise avec quatre-vingt-six titres emblématiques issus du répertoire de Pink Floyd, David Bowie, les Beatles, les Clash, Queen, Oasis, Eric Clapton, Led Zeppelin, Duran Duran ou encore Mike Offield³⁰. Enfin, le chorégraphe Akram Kham a dirigé les tableaux dansés.

La cérémonie d'ouverture des JO de Paris s'inscrit dans cette lignée de collaborations artistiques. Thomas Jolly, homme de théâtre et metteur en scène, en sera le directeur artistique. Connu pour son adaptation-fleuve de la trilogie d'*Henri VI* de William Shakespeare (molière du metteur en scène d'un spectacle de théâtre public en 2015) puis de *Richard III*, il dirige également le centre dramatique national d'Angers jusqu'en 2022 où il est nommé directeur artistique des jeux olympiques et paralympiques d'été à Paris. Autre membre pressenti à la direction artistique, Mourad Merzouki, danseur et chorégraphe connu pour faire dialoguer hip hop et danse contemporaine. Directeur du centre chorégraphique national de Créteil et de la compagnie Käfig, il a déjà exercé la fonction de directeur



³⁰ Il manquait à l'appel les groupes The Cure et Depeche Mode pour compléter ce panorama du patrimoine musical anglais !

artistique pour la Nuit blanche 2021 à Paris, avec Sandrina Martins. Cette Nuit blanche, inscrite dans l'olympiade culturelle des jeux olympiques 2024, avait pour ambition de faire dialoguer art et sport et de décliner le triptyque « corps, mouvement, sport » dans une « programmation pluridisciplinaire en plaçant le spectacle vivant au cœur de ce rendez-vous, pour que les corps réoccupent l'espace public et pour célébrer le fait d'être ensemble »³¹. Mourad Merzouki s'inscrit ainsi dans la tradition de ces grands spectacles populaires qui tendent à « croiser les disciplines - danse, numérique, cirque, sport... -, tout ce qui converge à rendre l'art vivant, accessible, rassembleur »³².

Pour les jeux d'été à Paris, la cérémonie est annoncée comme spectaculaire et se déroulera hors stade et sur le fleuve de la Seine : « la ville deviendra le décor vivant d'un moment d'exception, les différents tableaux d'un spectacle total mettront en scène les monuments, ponts et établissements culturels qui bordent la Seine »³³. À l'instar de la Nuit blanche, la « cérémonie (se veut) ouverte au plus grand nombre et gratuite (...) Sur les quais hauts, les spectateurs profiteront d'accès gratuits. Sur les quais bas, entre le pont d'Austerlitz et le pont d'Iéna, les spectateurs seront munis de billets payants. Grâce à ce dispositif, au moins 600 000 spectateurs sont conviés à la fête sur

³¹ Mourad Merzouki, « Nuit Blanche 2021 : Le corps est au centre de notre démarche », article publié sur paris.fr, 20/09/2021

³² Ibid.

³³ « La Seine olympique », www.paris2024.org

les quais et ponts de Paris, soit dix fois plus que dans un stade en configuration olympique. 80 écrans géants et une sonorisation permettront à tous de profiter de l'ambiance magique que ce spectacle hors-norme diffusera dans toute la capitale. La cérémonie d'ouverture des Jeux de Paris 2024 deviendra la plus grande cérémonie olympique au monde. Parisiens, dyonisiens, franciliens, spectateurs venus de toute la France et du monde entier, tout le monde est convié à la fête »³⁴.



Opéra éphémère au Trocadéro, préfiguration de la cérémonie d'ouverture des jeux olympiques d'été, Paris 2024.

Ainsi, en partant de Philippe Decouflé et de son travail créatif pour les JO Albertville, il sera aisé d'établir une filiation artistique entre cette cérémonie novatrice et les cérémonies « héritières » orchestrées par des artistes qui, à la suite, n'ont eu de cesse de magnifier les liens entre l'art et le sport et proposer des spectacles hors-norme à la croisée des arts. De même, l'art chorégraphique de Philippe Decouflé pourra être mis en résonance, dans le cadre d'une étude thématique en Histoire des arts, avec d'autres artistes qui d'hier à aujourd'hui

³⁴ Ibid.

ont utilisé des médiums différents dans leurs créations et participé à ce décloisonnement des disciplines qui traverse les arts de l'avant-gardisme à l'art contemporain.

RESSOURCES

- [Ouverture des JO d'Albertville partie 1](#) (discours et patrouilles de France)
- [Ouverture des JO d'Albertville partie 2](#) (les 12 patineurs étoiles, le drapeau européen, accueil du président de la République)
- [Cérémonie d'ouverture des JO d'Albertville partie 3](#)
- [Cérémonie de clôture des JO d'Albertville](#)
- Site [Compagnie DCA](#)
- Site [Alwin Nikolais](#)
- [Notice biographique de Philippe Decouflé](#)
- Catalogue d'exposition, *Couturiers de la danse*, Philippe Noisette, Éditions de la Martinière, 2003
- [Reconstitution du Ballet triadique](#) d'Oskar Schlemmer
- [Opéra Goude, l'aventure de la marseillaise](#), documentaire, 1989.
- [Défilé du bicentenaire de la Révolution française, 1989. Partie 1](#)
- [Défilé du bicentenaire de la Révolution française, 1989. Partie 2](#)
- [Reportage INA sur le Bicentenaire](#)
- Critique cinéma : [Delicatessen, Caro et Jeunet](#), 2019
- [Cérémonie d'ouverture des jeux olympiques d'Athènes, 2004](#)
- [Cérémonie d'ouverture des jeux olympiques de Londres, 2012](#)
- [Paris 2024 : cérémonie d'ouverture](#)